

II

PROFESSORAT A SAINT-ÉTIENNE ET AU LYCÉE DE LYON.

On lui avait confié, malgré sa jeunesse, la plus haute des classes supérieures des lettres, la rhétorique. Il ne tarda pas à se créer d'agréables et sympathiques relations dans cette ville où son camarade M. Bonnel était venu aussi prendre possession de son premier poste. Un témoin de cette période déjà bien lointaine de la vie de M. Hignard et qui est toujours resté son ami rappelait dernièrement dans une lettre intéressante, que l'on a bien voulu mettre à ma disposition, l'impression qu'avait produite à Saint-Étienne le nouveau venu. Il s'était fait tout de suite « apprécier par le charme de ses manières et de sa conversation et par la distinction de son enseignement. Puis on avait remarqué en lui le chrétien fidèle et convaincu. » Il entretenait « de bonnes et affectueuses relations avec les jeunes catholiques stéphanois..... et s'occupait avec eux d'œuvres de piété et de charité. »

C'est lui qui créa à Saint-Etienne la première conférence de Saint-Vincent de Paul, quoique les membres actuels de cette Société paraissent ne faire remonter son origine dans leur ville qu'à 1844, époque postérieure à son départ de Saint-Étienne. Mais une lettre de Frédéric Ozanam à M. Hignard, du 22 octobre 1842, ne permet pas le doute à ce sujet. Se félicitant avec lui du rapide développement de cette œuvre, il ajoute : « Il se pourrait donc que cette